

Le coup de fil de Merkel au PD italien : "le Gouvernement Conte bis doit être constitué à tout prix "

écrit par Valkyrie | 3 septembre 2019



Le coup de fil de Merkel au Parti Démocrate : » Le Gouvernement Conte bis doit être constitué à tout prix « .

Au moment où les négociations risquaient d'échouer, la chancelière téléphonait au Pd: » *Faites l'accord et arrêtez Salvini* « .

Andrea Indini. 01/09/2019.

Au moment où Luigi Di Maio risquait de faire capoter les négociations en essayant d'imposer son programme en 20 points et les dirigeants du Pd qui affûtaient les armes contre ce qu'ils considèrent un ultimatum » irrecevable « ils ont reçu un coup de fil d'Angela Merkel leur disant que le gouvernement doit être constitué à tout prix.

Ce qui se joue en coulisse a été divulgué par Goffredo De

Marchis dans un long article publié hier dans Repubblica et en dit long sur les pressions internationales pour que les Italiens ne retournent pas voter.

L'objectif des Allemands, comme aussi d'autres forces européennes, est d'arrêter la formation d'un exécutif souverainiste.

Ces derniers jours, Giuseppe Conte a reçu plusieurs soutiens. Le revirement permis par le chef de l'Etat Sergio Mattarella a enchanté tous les ultra européens : avec Matteo Salvini hors jeu et le Parti Démocrate qui a calmé l'euro-scepticisme du M5s, les administrations de Bruxelles y ont vu l'occasion de rouvrir une voie avec Rome après que Salvini l'ait interrompue.

La fuite d'un document pour alléger les règles sur la dette publique a été dévoilée, le commissaire sortant Guenther Dettinger a donné un interview à Swr pour dire qu'**à présent, on attend de l'Italie » un gouvernement pro-européen qui ne travaille pas contre l'Europe »** .

Tous les appuis n'ont pas été dévoilés par les journaux.

L'appui de Merkel qui tout compte fait sonne plus comme une directive à laquelle on ne peut pas renoncer a été » cachée » entre les lignes d'un article. C'est *Repubblica* qui a dévoilé la marche arrière qui n'a jamais été démentie. Le coup de fil de Merkel arrive vendredi soir après que Di Maio eut imposé un programme plus articulé. Suite à cette confrontation se joue la partie du leader du M5s pour obtenir de Conte une double nomination. Outre la vice-présidence, il demande un ministère de poids comme l'Intérieur ou la Défense. Les démocrates s'excitent et ils n'excluent pas de faire sauter la banque.

.

A ce point, toujours selon la Repubblica, Matteo Renzi fait savoir à travers Maria Elena Boschi que l'ultimatum des 5 Etoiles est » irrecevable « .

.

Et voici qu'entrent en scène deux acteurs externes : les marchés se replient en négatif faisant comprendre qu'ils ne sont pas disposés à accepter la faillite de l'entente italienne et Merkel décroche le téléphone pour appeler l'un des grands du Parti démocrate (probablement Paolo Gentiloni) pour lui dire que » *le gouvernement doit être constitué à tout prix pour arrêter les souverainistes* « . Et quand Conte demande au rapport les délégations des deux alliés, Andrea Orlando et Dario Franceschini donnent le feu vert pour que les tractations continuent.

.

L'ingérence de Berlin sur la décision du Parti démocrate ne doit pas étonner. Le premier accord entre les Grillini et les Démocrates remonte au 16 juillet quand Ursula von der Leyen a été élue présidente de la Commission Européenne grâce aussi aux votes des 5Etoiles et des Démocrates.

Ce n'est pas juste un nom, mais une vraie propagation de Merkel. Inscrite à la Cdu en 1990 elle a été ministre pour différents portefeuilles dans tous les gouvernements de la chancellerie allemande.

Son élection est l'échec et mat de Berlin aux termes d'une partie jouée à côté d'Emmanuel Macron pour casser le bloc souverainiste en Europe.

Et ce n'est pas un hasard si , dès que Salvini se retire du gouvernement, Romano Prodi arrive en en rien de temps pour proposer pour Rome aussi une coalition » Ursula » formée par

les mêmes forces politiques qui ont contribué à faire élire la von der Leyen.

.

Une formation qui semble plaire aussi à Donald Trump, qui a twitté en faveur de Conte bis. En réalité, selon le politologue américain Edward Luttwak, ce post serait arrivé sur la table du dernier G7 en contrepartie de la négociation diplomatique entre le président américain et le locataire de l'Élysée.

Pour Steve Bannon, en fait, Trump n'aurait jamais approuvé l'exécutif naissant s'il avait su quel type de gouvernement c'est. Il est clair que derrière la formation de Conte bis, il y a des intérêts internationaux. « **Le Parti démocrate est au service des Pays étrangers** » a dit Salvini hier soir durant un rassemblement à Pinzolo. » *Ils pensent que nous sommes tous des moutons et des esclaves prêts à attendre ce qu'ils disent à Bruxelles et à Paris – en fait la Ligue défend les italiens, car nous sommes des hommes libres.* »

.

A présent, Salvini va jouer la prochaine partie dans l'opposition, avec les armes dont il dispose. Ses hommes ont déjà fait savoir qu'ils ne laisseront rien passer dans l'hémicycle qui vient des « giallorossi ». Des « giallorossi » mais surtout de ceux qui les sponsorisent : Merkel, Macron et Ursula von der Leyen.

.

Traduction pour Résistance républicaine par Valkyrie

<http://www.ilgiornale.it/news/politica/telefonata-merkel-pd-conte-bis-va-fatto-ogni-costo-1746461.html>